

Covid-19, un an après

Regards croisés du personnel de l'hôpital public et des Français

Comment le personnel de l'hôpital public a-t-il vécu les douze derniers mois de crise sanitaire ? Quelles sont ses attentes pour l'avenir ?
Comment le grand public a-t-il perçu ces enjeux ?

Introduction

Douze mois après le premier confinement de mars 2020, la **Fédération Hospitalière Française** a confié à Harris Interactive la réalisation d'une double enquête pour interroger **le vécu de la crise sanitaire et les perspectives pour l'avenir**. Deux populations étaient ainsi interrogées dans le cadre de ce dispositif : d'une part, un échantillon **représentatif du personnel de l'hôpital public** ; un échantillon **représentatif de la population française** âgée de 18 ans et plus, d'autre part.

Que retenir de cette enquête ?

Au niveau individuel, les hospitaliers dressent aujourd'hui un bilan contrasté de leur moral, avec une dégradation perçue concernant plusieurs dimensions depuis le début de la crise sanitaire

Interrogés sur leur état d'esprit actuel, les personnels de l'hôpital public estiment **positif leur rôle social** : 91% se sentent convaincus d'être utiles à la société et 87% se déclarent fiers de leur métier. On relève également une fierté nette de travailler à l'hôpital public (82%).

Pour autant **certaines préoccupations demeurent**. 69% des hospitaliers se déclarent ainsi fatigués. Et leur satisfaction à l'égard de leurs conditions de travail reste très mesurée (47%).

En dynamique, les hospitaliers considèrent que la crise sanitaire a, en partie, tendu leur rapport au travail. Près d'un hospitalier sur deux estime que la crise sanitaire liée au Covid-19 a accentué leur fatigue (51%) et a diminué leur satisfaction à l'égard de leurs conditions de travail (45%).

Au niveau collectif, la crise sanitaire a dégradé la confiance des hospitaliers dans l'avenir, notamment parce qu'ils ont eu le sentiment d'être insuffisamment soutenus par les pouvoirs publics

49% des hospitaliers déclarent que **leur confiance dans l'avenir du système de santé français a été ébranlée par la crise sanitaire**.

Cet effritement de leur confiance a sans doute été accentué par un **sentiment d'isolement pendant la crise sanitaire**. Certes, la plupart des hospitaliers se sont sentis soutenus par leur établissement et leurs collègues (67%) et par le grand public (59%). Mais **moins d'un tiers ont eu le sentiment d'avoir été soutenus par les autorités de santé (32%) ou par l'État et les pouvoirs publics (28%)**.

Notons que **le grand public dresse d'ailleurs un bilan très similaire du soutien dont ont bénéficié les hospitaliers** : plus marqué de la part de l'établissement et des collègues (62%) mais aussi des Français (64%), moins marqué de la part des autorités de santé (36%) et des pouvoirs publics (34%).

Le Ségur de la Santé a été bien identifié par les hospitaliers, mais une de ses mesures-phares (revalorisation du CTI) est qualifiée d'« insuffisante » par 66% d'entre eux

Le Ségur de la Santé est **quasi-unanimement identifié par les hospitaliers** : 91% affirment en avoir entendu parler, dont 2/3 (66%) indiquent même voir précisément ce dont il s'agit.

Mais le regard des hospitaliers sur le Ségur de la Santé est mitigé. Point d'illustration : concernant la revalorisation de 183 euros nets mensuels pour les personnels de la fonction publique hospitalière (CTI), **66% des hospitaliers considèrent qu'il s'agit d'une mesure insuffisante**, quand seulement 32% y voient une disposition équilibrée.

La situation de l'hôpital public suscite une inquiétude largement partagée entre hospitaliers et Français, appelant à une action forte de la part des pouvoirs publics

À l'heure actuelle, **les hospitaliers expriment une confiance mitigée à l'égard des pouvoirs publics pour garantir la pérennité du système de santé** en France : 37% leur accordent leur confiance pour assurer l'avenir de l'hôpital public, 40% pour assurer l'avenir du système de santé français dans son ensemble, 49% pour assurer l'accès aux soins de tous les Français. Sur ces différents éléments, **les Français expriment un regard à peine plus positif que les hospitaliers eux-mêmes** : parmi le grand public, environ une personne sur deux témoigne d'une confiance envers les pouvoirs publics sur ces différentes facettes de l'avenir.

Ainsi, **l'augmentation des moyens attribués à l'hôpital public apparaît comme une priorité consensuelle** : que ce soit parmi le personnel hospitalier ou parmi le grand public, plus de 9 personnes sur 10 jugent prioritaire d'augmenter les recrutements de personnel et d'augmenter les investissements à long terme. Dans une moindre mesure, plus de 8 personnes sur 10

jugent prioritaire de réduire les écarts de rémunération entre les personnels de l'hôpital public et les établissements privés.

Le système de santé français se présente comme un enjeu de premier plan pour la prochaine élection présidentielle, tant parmi les thématiques de campagne attendues que parmi les motivations de vote anticipées

94% des hospitaliers et 91% des Français considèrent que le système de santé devrait être un **enjeu « prioritaire » dans la campagne** (dont respectivement 68% et 53% qui le considèrent comme « tout à fait prioritaire »). Parmi le personnel hospitalier public, il s'agit de la thématique apparaissant comme la plus prioritaire. Mais **même parmi l'ensemble des Français, le système de santé se situe au tout premier rang des préoccupations « tout à fait prioritaires »**, au même niveau que l'emploi (54%) et devant la sécurité (46%), la lutte contre le terrorisme (46%) ou encore l'éducation et la formation (44%).

Dans ce contexte, ce constat se vérifie également concernant les motivations de vote : 87% des Français anticipent que les programmes des candidats sur le système de santé français auront un **impact « important » sur leur choix de vote** (dont 47% « très important ») soit un ordre de grandeur comparable à l'emploi (44%) et à la sécurité (44%). **Aucune thématique** n'apparaît nettement plus prioritaire dans le choix que le système de santé français.

Méthodologie : Enquêtes réalisées en ligne du 02 au 10 mars 2021. Un échantillon de 511 personnes représentatif du personnel hospitalier public en France. Un échantillon de 1029 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Méthode des quotas

et redressement appliqués aux variables suivantes : [Pour le personnel hospitalier public] Profession ; [Pour la population française] Sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).



Contacts

Jean-Daniel Lévy

Directeur du département Politique & Opinion
01 44 87 60 66 – jdlevy@harrisinteractive.fr



Gaspard Lancrey-Javal

Directeur d'études au département Politique & Opinion
07 61 96 74 51 – glancreyjava@harrisinteractive.fr



Il est recommandé de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que la méthode d'enquête, les dates de réalisation, la taille de l'échantillon, le nom de l'institut – Harris Interactive – et le commanditaire.

À propos d'Harris Interactive

Harris Interactive France est un acteur historique du marché des études. Dirigé par ses fondateurs Nathalie Perrio-Combeaux et Patrick Van Bloeme, l'institut propose des approches innovantes, qualitatives et quantitatives, en France comme à l'international.

Harris Interactive repense le marché en alliant innovation technologique et accompagnement d'experts au-delà des études. Pour aider ses clients à prendre les meilleures décisions, avec un temps d'avance.

Depuis juillet 2014, Harris Interactive Europe (regroupant Harris Interactive France, Allemagne et UK) a rejoint le groupe Toluna, permettant ainsi à cette structure internationale d'étendre sa présence dans la filière études.